

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 juillet 2021

PROJET DE LOI**relatif aux mesures de police administrative
lors d'une situation d'urgence épidémique****AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 69.773/AG DU 7 JUILLET 2021**

*Voir:***Doc 55 1951/ (2020/2021):**

- 001: Projet de loi.
- 002 à 004: Amendements.
- 005: Rapport de la première lecture.
- 006: Articles adoptés en première lecture.
- 007: Amendements.
- 008: Rapport de la deuxième lecture.
- 009: Texte adopté en deuxième lecture.
- 010: Amendements.
- 011: Avis du Conseil d'État.
- 012: Amendements.
- 013: Avis du Conseil d'État.
- 014: Amendements déposés en séance plénière.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 juli 2021

WETSONTWERP**betreffende de maatregelen van bestuurlijke
politie tijdens een epidemische noodsituatie****ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 69.773/AV VAN 7 JULI 2021**

*Zie:***Doc 55 1951/ (2020/2021):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002 tot 004: Amendementen.
- 005: Verslag van de eerste lezing.
- 006: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 007: Amendementen.
- 008: Verslag van de tweede lezing.
- 009: Tekst aangenomen in tweede lezing.
- 010: Amendementen.
- 011: Advies van de Raad van State.
- 012: Amendementen.
- 013: Advies van de Raad van State.
- 014: Amendementen ingediend in plenaire vergadering.

05096

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Le 1^{er} juillet 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, prorogé à huit jours ouvrables¹, sur des amendements au projet de loi 'relatif aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique' (*Doc. Parl.*, Chambre, 2020-21, n° 55-1951/014).

Les amendements ont été examinés par l'assemblée générale le 7 juillet 2021. L'assemblée générale était composée de Jacques JAUMOTTE, président du Conseil d'État, Marnix VAN DAMME, Pierre VANDERNOOT, Martine BAGUET et Wilfried VAN VAERENBERGH, présidents de chambre, Chantal BAMPS, Jeroen VAN NIEUWENHOVE, Luc CAMBIER, Bert THYS, Bernard BLERO, Wouter PAS, Koen MUYLLE, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Bruno PEETERS, assesseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section, Jonas RIEMSLAGH, Cedric JENART, auditeurs et Anne-Stéphanie RENSON, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jacques JAUMOTTE, président du Conseil d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 7 juillet 2021.

*

I. RECEVABILITÉ

1. Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée dans la demande d'avis comme suit:

"En ce qui concerne la motivation de l'urgence, il peut être fait référence à la motivation reprise dans ma demande d'avis du 21 mai 2021 relative aux amendements au même projet de loi.

Plus précisément, l'urgence peut être motivée par un grand besoin sociétal en faveur d'un cadre légal spécifique permettant d'agir rapidement et adéquatement lors de cette pandémie de longue durée mais aussi lors de futures pandémies. Il ressort de cet appel que de nombreuses voix s'élèvent en faveur de l'adoption rapide de ce projet de loi.

¹ Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, qui dispose que le délai de cinq jours ouvrables est prorogé à huit jours ouvrables dans le cas où l'avis est donné par l'assemblée générale en application de l'article 85.

Op 1 juli 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van vijf werkdagen, verlengd tot acht werkdagen,¹ een advies te verstrekken over amendementen op het wetsontwerp 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie' (*Parl. St. Kamer* 2020-21, nr. 55-1951/014).

De amendementen zijn door de algemene vergadering onderzocht op 7 juli 2021. De Algemene vergadering was samengesteld uit Jacques JAUMOTTE, voorzitter van de Raad van State, Marnix VAN DAMME, Pierre VANDERNOOT, Martine BAGUET en Wilfried VAN VAERENBERGH, kamervoorzitters, Chantal BAMPS, Jeroen VAN NIEUWENHOVE, Luc CAMBIER, Bert THYS, Bernard BLERO, Wouter PAS, Koen MUYLLE, Patrick RONVAUX en Christine HOREVOETS, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Bruno PEETERS, assesseurs, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd, Jonas RIEMSLAGH, Cedric JENART, auditeurs en Anne-Stéphanie RENSON, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jacques JAUMOTTE, voorzitter van de Raad van State.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 7 juli 2021.

*

I. ONTVANKELIJKHEID

1. Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In dit geval wordt het verzoek om speedbehandeling in de adviesaanvraag gemotiveerd als volgt:

"Voor de motivering van de spoedeisendheid kan mede worden verwezen naar de motivering opgenomen in mijn adviesaanvraag van 21 mei 2021 over amendementen op hetzelfde wetsontwerp.

Meer bepaald kan de spoedeisendheid worden gemotiveerd doordat vanuit de samenleving een luide roep klinkt om een specifiek wettelijk kader om bij de huidige pandemie en eventuele volgende pandemieën snel te kunnen handelen. Uit die roep blijkt dat veel stemmen opgaan om dit wetsontwerp spoedig goed te keuren.

¹ Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat de termijn van vijf werkdagen verlengd wordt tot acht werkdagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de algemene vergadering met toepassing van artikel 85.

Nonobstant l'arrêt du 7 juin 2021 de la cour d'appel de Bruxelles réformant l'ordonnance de référé du 31 mars 2021, il demeure absolument nécessaire de prévoir un cadre légal précis pour les mesures de police administrative à prendre en cas de pandémie afin de lever toute insécurité juridique à cet égard. Le gouvernement a déjà fait tout ce qui était en son pouvoir afin d'élaborer un tel projet de loi et de le présenter au parlement. Il faut maintenant espérer que le processus décisionnel au sein du parlement se poursuivra assez rapidement.

Je rappelle également que l'urgence a déjà été accordée à ce projet de loi conformément à l'article 51 du règlement de la Chambre des représentants."

*

Conformément à l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation a dû se limiter à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites.

II. PORTÉE DE L'EXAMEN

2. Les amendements n^{os} 62 à 65, 67 et 72 à 75, que la Présidente de la Chambre des représentants a soumis pour avis, ont été déposés consécutivement à trois avis précédemment donnés par l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État, à savoir:

l'avis n^o 68.936/AG du 7 avril 2021 donné sur un avant-projet de loi 'relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique'²;

l'avis n^o 69.435/AG du 3 juin 2021 donné sur des amendements (n^{os} 46 à 50) à un projet de loi 'relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique'³;

l'avis n^o 69.598/AG du 23 juin 2021 donné sur des amendements (n^{os} 51 à 61) à un projet de loi 'relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique'⁴.

Sauf en cas de modification du contexte juridique, le Conseil d'État, section de législation, ne donne en règle générale pas de nouvel avis sur des dispositions qui ont déjà été examinées précédemment ou qui sont modifiées à la suite d'observations formulées dans des avis antérieurs. Dans son avis n^o 69.435/AG, l'assemblée générale de la section de législation a clairement rappelé la portée de la saisine de la section de législation lorsque cette dernière est amenée à donner, une nouvelle fois, un avis au sujet de dispositions sur lesquelles elle a déjà

² Avis n^o 68.936/AG du 7 avril 2021, *Doc. Parl.*, Chambre, session 2020-2021, n^o 55-1951/001.

³ Avis n^o 69.435/AG du 3 juin 2021, *Doc. Parl.*, Chambre, session 2020-2021, n^o 55-1951/011.

⁴ Avis n^o 69.598/AG du 23 juin 2021, *Doc. Parl.*, Chambre, session 2020-2021, n^o 55-1951/012.

Niettegenstaande het arrest van het hof van beroep van Brussel van 7 juni 2021 dat de beschikking van de kortgeding-rechter van 31 maart 2021 hervormt, blijft het absoluut nodig om dringend een specifiek wettelijk kader te voorzien voor de maatregelen van bestuurlijke politie in geval van pandemieën teneinde iedere rechtsonzekerheid in dit verband weg te nemen. De regering heeft daartoe al het nodige gedaan wat binnen haar mogelijkheden ligt om een dergelijk wetsontwerp voor te bereiden en voor te leggen aan het parlement. De wens ligt voor om het verder besluitvormingsproces binnen het parlement met gepaste spoed verder te zetten.

Ik herinner er ook aan dat voor het wetsontwerp reeds de hoogdringendheid werd verleend met toepassing van artikel 51 van het Reglement van de Kamer."

*

Overeenkomstig artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, heeft de afdeling Wetgeving zich moeten beperken tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

II. DRAAGWIJDTE VAN HET ONDERZOEK

2. De amendementen nrs. 62 tot 65, 67 en 72 tot 75, die door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers om advies zijn voorgelegd, zijn ingediend na drie adviezen die reeds eerder uitgebracht zijn door de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, namelijk:

— advies 68.936/AV, dat op 7 april 2021 gegeven is over een voorontwerp van wet 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie'²;

advies 69.435/AV, dat op 3 juni 2021 gegeven is over amendementen (nrs. 46 tot 50) op een wetsontwerp 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie'³; en

advies 69.598/AV, dat op 23 juni 2021 gegeven is over amendementen (nrs. 51 tot 61) op een wetsontwerp 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie'⁴.

In de regel verleent de Raad van State, afdeling Wetgeving, geen nieuw advies over bepalingen die al eerder onderzocht zijn of die gewijzigd zijn ten gevolge van in eerdere adviezen gemaakte opmerkingen, tenzij de juridische context intussen gewijzigd is. In voormelde advies 69.435/AV heeft de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving nogmaals duidelijk in herinnering gebracht wat de draagwijdte van de adviesaanvraag bij de afdeling Wetgeving is wanneer zij verzocht wordt om nogmaals advies uit te brengen aangaande

² Advies 68.936/AV van 7 april 2021, *Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1951/001.

³ Advies 69.435/AV van 3 juni 2021, *Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1951/011.

⁴ Advies 69.598/AV van 23 juni 2021, *Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1951/013.

donné un précédent avis. L'assemblée générale de la section de législation s'est en effet prononcée comme suit:

"Il est à cet égard rappelé qu'il est de jurisprudence constante que la section de législation ne donne pas à nouveau d'avis sur des projets ou des propositions de texte qui n'ont été élaborés que pour donner suite à un avis préalable de celle-ci."

Cette jurisprudence constante a encore été clairement rappelée dans l'avis n° 69.598/AG précité.

Compte tenu de cette jurisprudence, les amendements suivants n'ont pas été examinés:

l'amendement n° 62, en ce qu'il a un objet similaire à l'amendement n° 48 déjà examiné par la section de législation dans son avis n° 69.435/AG;

l'amendement n° 64, en ce que les points a) et c) sont identiques à l'amendement n° 51 déjà examiné par la section de législation tandis que le point b) tend à donner suite à l'observation n° 3 de l'avis n° 69.598/AG;

l'amendement n° 72, en ce qu'il entend donner suite à l'avis n° 68.936/AG;

l'amendement n° 73, en ce qu'il entend donner suite à l'avis n° 68.936/AG;

les amendements n°s 74 et 75, en ce qu'ils tendent à donner suite aux avis n° 68.936/AG (observation n° 54) et n° 69.598/AG (observations n° 12 et 13).

III. EXAMEN DES AMENDEMENTS

Amendement n° 63

3. Les mesures en question ne pouvant être prises que dans le cadre d'une situation d'urgence épidémique, le législateur semble à tout le moins devoir prévoir un délai dans lequel les avis concernés doivent être donnés, à défaut de quoi les mesures peuvent de toute façon être prises.

Amendement n° 65

4.1. L'amendement entend ajouter à l'article 5, § 3, du projet de loi que les commissions paritaires concernées "déterminent et délimitent [...] les mesures, prestations ou services à assurer dans le cadre d'une réquisition de personnes telle que visée au présent article". Selon la justification de l'amendement, il s'agit de "réinstaurer une concertation sociale obligatoire" pour la réquisition de personnes prévue dans le projet de loi. L'auteur de l'amendement indique s'être inspiré de la loi du 19 août 1948 'relative aux prestations d'intérêt public en temps de paix'.

bepalingen waarover zij reeds eerder advies gegeven heeft. De algemene vergadering van de afdeling Wetgeving heeft immers het volgende gesteld:

"In dat verband wordt erop gewezen dat de afdeling Wetgeving volgens de vaste adviespraktijk niet opnieuw advies geeft over wetsontwerpen of wetsvoorstellen die enkel zijn opgesteld teneinde gevolg te geven aan een eerder door haar uitgebracht advies."

Die vaste adviespraktijk is nog duidelijk in herinnering gebracht in voornoemde advies 69.598/AV.

Gelet op die adviespraktijk zijn de volgende amendementen niet onderzocht:

amendement nr. 62, doordat het een soortgelijke strekking heeft als amendement nr. 48, dat door de afdeling Wetgeving reeds onderzocht is in advies 69.435/AV;

amendement nr. 64, doordat de bepalingen onder a) en c) ervan samenvallen met amendement nr. 51, dat door de afdeling Wetgeving reeds onderzocht is, terwijl de bepaling onder b) ertoe strekt gevolg te geven aan opmerking 3 van advies 69.598/AV;

amendement nr. 72, doordat het ertoe strekt gevolg te geven aan advies 68.936/AV;

amendement nr. 73, doordat het ertoe strekt gevolg te geven aan advies 68.936/AV;

de amendementen nrs. 74 en 75, doordat ze ertoe strekken gevolg te geven aan advies 68.936/AV (opmerking 54) en advies 69.598/AV (opmerkingen 12 en 13).

III. ONDERZOEK VAN DE AMENDEMENTEN

Amendement nr. 63

3. Aangezien de betrokken maatregelen slechts kunnen worden genomen in het kader van een epidemische noodsituatie, lijkt de wetgever op zijn minst te moeten voorzien in een termijn waarbinnen de betrokken adviezen moeten worden gegeven, bij gebreke waarvan de maatregelen hoe dan ook kunnen worden genomen.

Amendement nr. 65

4.1. Het amendement strekt ertoe aan artikel 5, § 3, van het wetsontwerp toe te voegen dat de betrokken paritaire comités "de maatregelen, prestaties of diensten die moeten worden verzekerd in het kader van een opvordering van personen zoals bedoeld in dit artikel" bepalen en omlijnen. Luidens de verantwoording bij het amendement wordt beoogd om voor de opvordering van personen waarin het wetsontwerp voorziet "een verplicht sociaal overleg in te stellen". De indiener van het amendement geeft aan daarvoor inspiratie te hebben gevonden in de wet van 19 augustus 1948 'betreffende de prestaties van algemeen belang in vredetijd'.

4.2. La réglementation fixée par la loi du 19 août 1948, à laquelle l'auteur de l'amendement se réfère, implique que les commissions paritaires visées à la loi du 5 décembre 1968 'sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires' sont tenues

"de déterminer et de délimiter, pour les entreprises de leur ressort respectif, les mesures, prestations ou services à assurer, en cas de cessation collective et volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel, en vue de faire face à certains besoins vitaux, d'effectuer certains travaux urgents aux machines ou au matériel, ou d'exécuter certaines tâches commandées par une force majeure ou une nécessité imprévue" (article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi).

En vertu de cette même disposition, les commissions paritaires sont également tenues de déterminer ces besoins vitaux. La compétence qui est ainsi conférée aux commissions paritaires concerne une forme d'auto-régulation dans le contexte des relations de travail, en laissant le soin aux employeurs et aux travailleurs de déterminer quelles sont les mesures, prestations ou services qui doivent être assurés en cas de cessation collective et volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel dans les entreprises.

Il n'apparaît pas du tout évident de conférer une compétence semblable aux commissions paritaires dans le cadre d'une réglementation telle que celle à l'examen, laquelle réglementation prévoit que des mesures de police administrative doivent être prises dans le contexte d'une situation épidémique, dans le cadre de laquelle il y a lieu, afin de déterminer ce qui doit être assuré, non pas de prendre en premier lieu comme point de référence les besoins des entreprises, mais bien "les intérêts vitaux de la Nation et les besoins essentiels de la population" (l'article 5, § 1^{er}, g, et § 2, f, du projet de loi).

Conformément à ces dernières dispositions, il incombe soit au Roi, soit aux gouverneurs et aux bourgmestres de procéder à l'élaboration d'une liste des commerces et des entreprises et services privés et publics nécessaires à la protection des intérêts et besoins susmentionnés, et *doivent*, à ce titre, poursuivre tout ou partie de leurs activités. C'est donc aussi dans ce contexte que le droit de réquisition visé à l'article 5, § 3, du projet de loi, doit se comprendre, même s'il est vrai que ce droit doit être compris comme revêtant une portée plus large que celle des commerces, entreprises et services visés ci-dessus.

La réglementation proposée par l'amendement ne peut en conséquence, à l'estime de la section de législation du Conseil d'État, pas être intégrée dans la systématique mise en place par le projet de loi, lequel, ainsi qu'il a été dit, repose sur une autre finalité que celle sur laquelle est fondée la loi 19 août 1948.

Compte tenu de ce qui précède, il y a lieu de renoncer à cet amendement.

4.2. De regeling in de wet van 19 augustus 1948, waaraan de indiener refereert, houdt in dat de paritaire comités bedoeld in de wet van 5 december 1968 'betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités' voor de ondernemingen die onder hun respectievelijke bevoegdheid vallen,

"de maatregelen, prestaties of diensten bepalen en afbakenen, die moeten verzekerd worden in geval van collectieve en vrijwillige stopzetting van de arbeid, of in geval van collectieve afdanking van het personeel, ten einde het hoofd te bieden aan zekere vitale behoeften, sommige dringende werken uit te voeren aan de machines of aan het materiaal, sommige taken te volbrengen die geboden zijn door een geval van overmacht of een onvoorzienne noodzakelijkheid" (artikel 1, eerste lid, van de wet).

Luidens dezelfde bepaling zijn de paritaire comités er eveneens toe gehouden deze vitale behoeften te bepalen. De bevoegdheid die aldus aan de paritaire comités wordt verleend, betreft een vorm van zelfregulering in de context van de arbeidsrechtelijke verhoudingen, door het aan werkgevers en werknemers over te laten om te bepalen welke maatregelen, prestaties en diensten ingeval van collectieve en vrijwillige stopzetting van de arbeid of in geval van collectieve afdanking van personeel in de ondernemingen nog moeten worden verzekerd.

Het ligt echter geenszins voor de hand om een dergelijke bevoegdheid voor de paritaire comités te integreren in een regeling zoals in het voorliggende wetsontwerp, die erin voorziet dat bestuurlijke maatregelen moeten worden genomen in de context van een epidemische noodsituatie, waarbij voor het bepalen van wat moet worden verzekerd niet in eerste instantie de vitale behoeften van de ondernemingen het referentiepunt vormen, maar wel de "vitale belangen van de Natie of de essentiële behoeften van de bevolking" (artikel 5, § 1, g, en § 2, f, van het wetsontwerp).

Overeenkomstig laatstgenoemde bepalingen komt het hetzij aan de Koning, hetzij aan de gouverneurs en burgemeesters toe om een lijst van handelszaken, private en publieke bedrijven en diensten op te stellen die noodzakelijk zijn voor de bescherming van de voornoemde belangen en behoeften, en die in die hoedanigheid hun activiteiten geheel of gedeeltelijk *moeten* verderzetten. Het is ook in die context dat het opvorderingsrecht bedoeld in artikel 5, § 3, van het wetsontwerp, dat weliswaar een ruimere draagwijdte heeft dan de hiervoor bedoelde handelszaken, bedrijven en diensten, moet worden begrepen.

De bij het amendement voorgestelde regeling kan dan ook naar het oordeel van de Raad van State, afdeling Wetgeving, niet worden ingepast in de systematiek van het voorliggende wetsontwerp, dat zoals gezegd een andere finaliteit heeft dan die van de wet van 19 augustus 1948 waarop de regeling is gebaseerd.

Gelet hierop, dient dan ook te worden afgezien van het amendement.

Si cet amendement devait néanmoins être adopté, il conviendrait en tout état de cause de préciser comment la réglementation ainsi proposée pourra se concilier avec les dispositions précitées de l'article 5, §§ 1^{er} et 2, du projet de loi, et ce sans préjudice des observations qui suivent.

4.3. Si la disposition en projet vise à impliquer les commissions paritaires dans le cadre d'une situation d'urgence épidémique concrète et préalablement à une réquisition concrète, la question se pose de savoir si l'urgence requise permet une telle implication. Dans ce cas, le législateur paraît à tout le moins devoir prévoir un régime de délais.

Si la disposition en projet doit être interprétée en ce sens qu'indépendamment d'une situation d'urgence épidémique ou d'une telle menace, il revient aux commissions paritaires de fixer les prestations minimales requises, la question se pose encore de savoir s'il peut être suffisamment tenu compte à cet égard de la spécificité du contexte dans lequel l'article 5, § 3, du projet de loi peut uniquement être appliqué, d'autant plus que les situations d'urgence épidémique peuvent revêtir des formes très diverses, par exemple en ce qui concerne le mode de propagation de la maladie.

4.4. L'amendement ne contient aucune règle relative à la circonstance que la commission paritaire concernée ne procède pas à l'établissement des besoins vitaux et des prestations minimales, ce qui est par contre le cas de la loi du 19 août 1948.

La disposition en projet semble en outre impliquer qu'il ne peut être procédé à la réquisition que pour autant que celle-ci s'inscrive dans les mesures, prestations et services fixés par les commissions paritaires et qui doivent être assurés. Ce faisant, les commissions paritaires se voient donc attribuer une délégation leur permettant de prendre des mesures ayant une portée réglementaire qui, en outre, lie le Roi (et, le cas échéant, le gouverneur et le bourgmestre)⁵.

Le Conseil d'État a déjà maintes fois observé par le passé qu'un tel procédé n'est pas compatible avec les principes constitutionnels relatifs à l'exercice de la puissance publique⁶:

“Comme le Conseil d'État, section de législation, l'a déjà observé dans le passé, l'article 108 de la Constitution s'oppose toutefois à ce que le législateur attribue un pouvoir réglementaire d'exécution aux partenaires sociaux par la conclusion d'une convention collective de travail, même si celle-ci est rendue obligatoire par le Roi. Les pouvoirs attribués aux partenaires sociaux ne peuvent pas non plus excéder le cadre des relations entre employeurs et travailleurs, et les règles ainsi élaborées

Indien het toch zou worden aangenomen zal in elk geval moeten worden verduidelijkt hoe de aldus voorgestelde regeling zich verhoudt tot de voornoemde bepalingen van artikel 5, §§ 1 en 2, van het wetsontwerp, onverminderd de opmerkingen die hierna nog worden gemaakt.

4.3. Indien de voorgestelde bepaling ertoe strekt om in de betrokkenheid van de paritaire comités te voorzien in het kader van een concrete epidemische noodsituatie en voorafgaand aan een concrete opvordering, rijst de vraag of de vereiste urgentie een dergelijke betrokkenheid toelaat. Minstens lijkt de wetgever dan te moeten voorzien in een termijnregeling.

Indien de ontworpen bepaling zo moet worden gelezen dat het, los van een epidemische noodsituatie of de dreiging daarvan, aan de paritaire comités toekomt om de vereiste minimumprestaties vast te stellen, rijst dan weer de vraag of daarbij voldoende rekening kan worden gehouden met de specificiteit van de context waarin artikel 5, § 3, van het wetsontwerp slechts kan worden toegepast, temeer omdat epidemische noodsituaties zeer verschillende vormen kunnen aannemen, bijvoorbeeld wat de wijze van de verspreiding van de ziekte betreft.

4.4. Het amendement bevat geen regeling voor het geval dat het betrokken paritair comité niet overgaat tot het vaststellen van de vitale behoeften en minimumprestaties, wat wel het geval is in de wet van 19 augustus 1948.

De ontworpen bepaling lijkt bovendien in te houden dat de opvordering enkel kan plaatsvinden in zoverre ze kadert binnen de door de paritaire comités vastgestelde maatregelen, prestaties en diensten die moeten worden verzekerd. Op die manier wordt aan de paritaire comités bijgevolg de bevoegdheid verleend om maatregelen met verordenende kracht te nemen, waardoor de Koning (en desgevallend de gouverneur en de burgemeester) gebonden is.⁵

De Raad van State heeft er in het verleden reeds meermaals op gewezen dat een dergelijke werkwijze niet verenigbaar is met de grondwettelijke beginselen inzake de uitoefening van het overheidsgezag.⁶

“Zoals de Raad van State, afdeling Wetgeving, ook in het verleden reeds heeft opgemerkt, verzet artikel 108 van de Grondwet zich er evenwel tegen dat de wetgever uitvoerende verordenende bevoegdheid toekent aan de sociale partners door het sluiten van een collectieve arbeidsovereenkomst, zelfs wanneer deze laatste algemeen verbindend wordt verklaard door de Koning. De aan de sociale partners toegekende bevoegdheden kunnen evenmin het kader van de betrekkingen

⁵ Dans cette optique, la réglementation proposée diffère de manière fondamentale de la réglementation contenue dans la loi du 19 août 1948, laquelle, nous l'avons vu, peut être considérée comme une forme d'auto-régulation.

⁶ Avis C.E. n° 60.401/1 du 7 décembre 2016 sur un avant-projet devenu la loi du 5 mars 2017 'concernant le travail faisable et maniable', observation 6.2. (*Doc. parl.*, Chambre, 2016-2017, n° 54-2247/001, p. 263).

⁵ In dat opzicht verschilt de voorgestelde regeling fundamenteel van de regeling vervat in de wet van 19 augustus 1948, die zoals gezegd een vorm van zelfregulering is.

⁶ Adv.RvS 60.401/1 van 7 december 2016 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 5 maart 2017 'betreffende werkbaar en wendbaar werk', opm. 6.2. (*Parl. St. Kamer*, 2016-17, n° 54-2247/001, 263).

ne peuvent en principe que concerner “l’application” concrète d’un régime instauré par le législateur [...]”.

Dès lors que la réglementation qui serait adoptée sur la base de la disposition figurant dans l’amendement proposé revêtirait un caractère réglementaire à l’encontre des réquisitions de personnes et de choses auxquelles il peut être procédé par le Roi et par les bourgmestres et échevins conformément à l’article 5, § 3, du projet de loi, cette disposition n’est pas conforme à l’article 108 de la Constitution.

Amendement n° 67

5.1. L’amendement n° 67 vise à compléter l’article 3, § 1^{er}, du projet par un alinéa 3, qui dispose:

“Le Roi constate la fin de la situation d’urgence épidémique”.

5.2. Selon la justification, cet amendement poursuit deux objectifs.

Premièrement, cet amendement préciserait le point de départ du délai de trois mois suivant la fin d’une situation d’urgence épidémique dans lequel le gouvernement doit soumettre un rapport d’évaluation à la Chambre des représentants, et ce en vertu de l’article 10, alinéa 2, du projet.

Deuxièmement, l’amendement lierait l’arrêté royal qui déclare la fin de la pandémie de COVID-19, dont il est fait état dans un certain nombre d’accords de coopération relatifs à la collecte et à l’effacement de données à caractère personnel dans le cadre de la lutte contre cette pandémie⁷, à la fin de la situation d’urgence épidémique, telle qu’elle est prévue par

⁷ Il s’agit plus précisément: de l’article 6 de l’accord de coopération du 12 mars 2021 entre l’État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire commune, la Région wallonne et la Commission communautaire française concernant le traitement de données relatives aux vaccinations contre la COVID-19; de l’article 10 de l’accord de coopération du 24 mars 2021 entre l’État fédéral, la Communauté flamande, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune concernant le transfert de données nécessaires aux entités fédérées, aux autorités locales ou aux services de police en vue du respect de l’application de la quarantaine ou du test de dépistage obligatoires des voyageurs en provenance de zones étrangères et soumis à une quarantaine ou à un test de dépistage obligatoires à leur arrivée en Belgique; de l’article 6, alinéa 3, de l’accord de coopération du 31 mai 2021 entre l’État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne et la Commission communautaire commune concernant des traitements particuliers des données à caractère personnel en vue du traçage et de l’examen des clusters et collectivités, en vue de l’application de la quarantaine et du test de dépistage obligatoires et en vue de la surveillance par les inspecteurs sociaux du respect des mesures pour limiter la propagation du coronavirus COVID-19 sur les lieux de travail.

tussen werkgevers en werknemers te buiten gaan, en de aldus tot stand gebrachte regelingen kunnen in beginsel enkel betrekking hebben op de concrete ‘toepassing’ van een door de wetgever ingevoerd regeling. [...]”.

Voor zover de regeling die op grond van de bij het amendement voorgestelde bepaling tot stand wordt gebracht een verordenend karakter heeft ten aanzien van de opvorderingen van personen en zaken die door de Koning, de gouverneurs en de burgemeesters overeenkomstig artikel 5, § 3, van het wetsontwerp kunnen worden gedaan, is de bepaling niet in overeenstemming met artikel 108 van de Grondwet.

Amendement nr. 67

5.1. Amendement nr. 67 beoogt artikel 3, § 1, van het ontwerp aan te vullen met een derde lid dat stelt:

“De Koning stelt het einde van de epidemische noodsituatie vast.”

5.2. Luidens de toelichting streeft dit amendement twee doeleinden na.

Ten eerste zou het amendement verduidelijken wanneer de termijn van drie maanden na het einde van een epidemische noodsituatie begint te lopen waarbinnen de regering een evaluatierapport moet bezorgen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers krachtens artikel 10, tweede lid, van het ontwerp.

Ten tweede zou het amendement het koninklijk besluit dat het einde van de COVID-19-pandemie afkondigt, waarvan sprake is in een aantal samenwerkingsakkoorden met betrekking tot het verzamelen en verwijderen van persoonsgegevens in de strijd tegen deze pandemie⁷, verbinden aan het einde van de epidemische noodsituatie zoals dat tot stand komt door

⁷ Het betreft meer bepaald: artikel 6 van het samenwerkingsakkoord van 12 maart 2021 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie betreffende de verwerking van gegevens met betrekking tot vaccinaties tegen COVID-19; artikel 10 van het samenwerkingsakkoord van 24 maart 2021 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, het Waalse Gewest, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreffende de gegevensoverdracht van noodzakelijke gegevens naar de gefedereerde entiteiten, de lokale overheden of politiediensten met als doel het handhaven van de verplichte quarantaine of testing van de reizigers komende van buitenlandse zones bij wie een quarantaine of testing verplicht is bij aankomst in België; artikel 6, derde lid van het samenwerkingsakkoord van 31 mei 2021 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Waalse Gewest en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreffende bijzondere verwerkingen van persoonsgegevens met het oog op het opsporen en onderzoeken van clusters en collectiviteiten, met het oog op de handhaving van de verplichte quarantaine en testing en met het oog op het toezicht op de naleving door de bevoegde sociaal inspecteurs van de maatregelen om de verspreiding van het coronavirus COVID-19 tegen te gaan op de arbeidsplaatsen.

le projet de loi ‘relatif aux mesures de police administrative lors d’une situation d’urgence épidémique’.

5.3. Il y a lieu d’observer en premier lieu que la prétendue insécurité juridique est inexistante en ce qui concerne le rapport d’évaluation à soumettre à la Chambre des représentants.

Dès lors que, conformément à l’article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du projet, le Roi déclare une situation d’urgence épidémique “pour une durée déterminée qui est strictement nécessaire et qui ne peut en aucun cas dépasser trois mois”, la fin de la situation d’urgence épidémique est par conséquent connue, sans qu’il soit nécessaire de la déclarer expressément. Conformément à l’article 3, § 1^{er}, alinéa 2, du projet, la situation d’urgence prend fin à l’issue de cette période, à moins que le Roi décide d’en déclarer le maintien (chaque fois pour une période de trois mois au maximum). À ce moment, le délai de trois mois dans lequel le gouvernement doit soumettre le rapport d’évaluation à la Chambre des représentants prend également cours. L’amendement est lui-même source d’insécurité juridique si le Roi ne déclare pas explicitement la fin de la situation d’urgence épidémique, par exemple en ce qui concerne les mesures qui sont prises sur la base des articles 4 et 5 du projet de loi (voir également le point 5.5.3).

5.4. En deuxième lieu, on peut se rallier au point de vue des auteurs de l’amendement selon lequel le mécanisme, qui met fin à une situation d’urgence épidémique, n’est pas aligné sur l’effacement des données à caractère personnel traitées dans le cadre des accords de coopération susmentionnés. C’est ainsi qu’en vertu de l’article 6, § 1^{er}, et § 3, alinéa 2, de l’accord de coopération du 12 mars 2021 précité, les données à caractère personnel doivent, respectivement, être conservées jusqu’à, ou être effacées au plus tard, “5 jours à compter du lendemain de la publication de l’arrêté royal annonçant la fin de l’épidémie due au coronavirus COVID-19”. La mention expresse d’une ‘publication’ d’un arrêté royal exclut que la fin de la situation d’urgence épidémique active le délai d’effacement des données à caractère personnel traitées dans le cadre des accords de coopération précités.

Au demeurant, la fin de la situation d’urgence épidémique sur la base de la ‘loi pandémie’ ne coïncide de toute façon pas automatiquement avec la fin (des effets) de la pandémie dans un autre contexte. Ainsi, il est parfaitement possible qu’une situation d’urgence épidémique ait perdu de sa vigueur au point qu’il ne soit plus nécessaire de prendre des mesures de police, mais que des bases de données en matière de

het wetsontwerp ‘betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie’.

5.3. In eerste instantie moet opgemerkt worden dat de beweerdte rechtsonzekerheid niet bestaat met betrekking tot het evaluatierapport dat overgemaakt moet worden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Aangezien de Koning, overeenkomstig artikel 3, § 1, eerste lid, van het ontwerp, een epidemische noodtoestand afkondigt “voor een bepaalde periode die strikt noodzakelijk is en in geen geval langer mag zijn dan drie maanden”, is het einde van de epidemische noodsituatie hoe dan ook bekend, zonder dat het nodig is deze uitdrukkelijk af te kondigen. Overeenkomstig artikel 3, § 1, tweede lid, van het ontwerp eindigt de noodsituatie aan het einde van deze periode, tenzij de Koning besluit de instandhouding ervan af te kondigen (telkens voor een periode van ten hoogste drie maanden). Op dat moment begint ook de termijn van drie maanden te lopen voor de regering om het evaluatierapport te bezorgen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het amendement creëert zelfs rechtsonzekerheid indien de Koning het einde van de epidemische noodsituatie niet expliciet zou afkondigen, bijvoorbeeld wat de maatregelen betreft die genomen zijn op grond van de artikelen 4 en 5 van het wetsontwerp (zie ook randnummer 5.5.3).

5.4. In tweede instantie kan met de indieners van het amendement worden ingestemd dat het beëindigingsmechanisme voor een epidemische noodsituatie niet is afgestemd op de verwijdering van persoonsgegevens in voormelde samenwerkingsakkoorden. Zo moeten persoonsgegevens krachtens artikel 6, § 1 en § 3, tweede lid, van het samenwerkingsakkoord van 12 maart 2021 bewaard worden tot, of respectievelijk verwijderd worden, vijf dagen “na de dag van publicatie van het koninklijk besluit dat het einde van de toestand van de coronavirus COVID-19-epidemie afkondigt”. De uitdrukkelijke vermelding van een ‘publicatie’ van een koninklijk besluit sluit uit dat de beëindiging van de epidemische noodsituatie de termijn zou activeren voor de verwijdering van persoonsgegevens uit voormelde samenwerkingsakkoorden.

Het einde van de epidemische noodsituatie op grond van de ‘pandemiewet’ valt overigens hoe dan ook niet automatisch samen met het einde van (de gevolgen) van de pandemie in een andere context. Zo is het perfect mogelijk dat een epidemische noodsituatie zodanig aan kracht heeft ingeboet dat het niet meer nodig is om politiemaatregelen te treffen, maar waarbij wel nog steeds databanken inzake vaccinatie,

vaccination, de traçage des contacts, etc., soient néanmoins encore requises. Il ne semble donc pas utile de lier indissolublement ces différents termes possibles d'une situation d'urgence épidémique⁸.

5.5.1. Dans la mesure où le législateur entend néanmoins lier ces termes, il n'en demeure pas moins que la concrétisation du délai maximum de conservation des données à caractère personnel des accords de coopération précités, et ce par voie d'un amendement au projet de loi 'relatif aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique', n'est en tout état de cause pas la solution.

5.5.2. Tout d'abord, de telles modifications doivent être apportées dans les accords de coopération eux-mêmes⁹⁻¹⁰.

5.5.3. Par ailleurs, l'amendement ne répond pas non plus aux objectifs que poursuivent ses auteurs. Dès lors que l'amendement n'indique pas quand l'arrêt royal, qui constate la fin de la situation d'urgence épidémique, doit précisément être adopté, le risque existe encore "que ces données très sensibles soient conservées plus longtemps que nécessaire", à savoir lorsque le Roi reporte cet acte pour une période indéterminée.

5.5.4. Enfin, à titre subsidiaire, une référence croisée plus claire devrait à tout le moins exister entre la disposition amendée et les accords de coopération précités. En effet, un "arrêt royal qui constate la fin de la situation d'urgence épidémique" n'est pas encore un "arrêt royal annonçant la fin de l'épidémie du coronavirus COVID-19".

5.6. Ce n'est que dans la mesure où l'amendement a pour but d'indiquer que le Roi peut déclarer la fin de la situation d'urgence épidémique avant l'expiration du délai qu'il a initialement fixé en vertu de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du projet, qu'il procure une plus-value au projet de loi existant. Cette lecture de l'amendement, qui est justifiée par la circonstance

contactopsporing, etc., vereist zijn. Het lijkt aldus niet nuttig om deze verschillende mogelijke eindpunten van een epidemische noodsituatie onlosmakelijk met elkaar te verbinden.⁸

5.5.1. In zoverre de wetgever deze eindpunten toch wenst te verenigen, vormt het hoe dan ook geen oplossing om als-nog de maximale bewaartermijn van persoonsgegevens uit voormelde samenwerkingsakkoorden te concretiseren door middel van een amendement bij het wetsontwerp 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie'.

5.5.2. Om te beginnen dienen zulke wijzigingen aangebracht te worden in de samenwerkingsakkoorden zelf.⁹⁻¹⁰

5.5.3. Daarenboven komt het amendement ook niet tegemoet aan de doeleinden die de indieners ervan nastreven. Aangezien het amendement niet aangeeft wanneer het koninklijk besluit, dat het einde van de epidemische noodsituatie vaststelt, precies moet worden aangenomen, bestaat het risico nog steeds "dat [...] zeer gevoelige gegevens langer dan noodzakelijk zouden worden bijgehouden", namelijk wanneer de Koning deze handeling voor een onbepaalde periode uitstelt.

5.5.4. Ten slotte zou, in ondergeschikte orde, minstens een duidelijkere kruisverwijzing moeten bestaan tussen de geamendeerde bepaling en de voormelde samenwerkingsakkoorden. Een "koninklijk besluit dat het einde van de epidemische noodsituatie vaststelt" is immers nog geen "koninklijk besluit dat het einde van de toestand van de coronavirus COVID-19-epidemie afkondigt".

5.6. Enkel in de mate dat het amendement tot doel heeft aan te geven dat de Koning het einde van de epidemische noodsituatie kan afkondigen alvorens de termijn is afgelopen die hij aanvankelijk had vastgesteld krachtens artikel 3, § 1, eerste lid van het ontwerp, biedt het een meerwaarde voor het bestaande ontwerp. Deze lezing van het amendement, die

⁸ Voir pour un autre exemple d'une situation spécifique dans laquelle une situation d'urgence épidémique est 'déclarée': l'arrêt royal du 19 avril 2020 'déterminant l'état d'épidémie de coronavirus COVID-19 sur le territoire de la Belgique' dans le contexte spécifique de l'application du régime légal relatif à la couverture des frais afférents à des services suite à cette épidémie par le budget des moyens financiers, conformément à l'article 101 van de la loi coordonnée du 10 juillet 2008 'sur les hôpitaux et autres établissements de soins'.

⁹ Voir, à ce sujet, l'avis C.E. n° 68.844/VR du 18 février 2021 sur un avant-projet devenu la loi du 2 avril 2021 'portant assentiment à l'accord de coopération du 12 mars 2021 entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire commune, la Région wallonne et la Commission communautaire française concernant le traitement de données relatives aux vaccinations contre la COVID-19', points 29.1 et 29.2 (*Doc. Parl.*, Chambre, 2020-2021, n° 55-1853/001, p. 35).

¹⁰ Il peut être observé à cet égard que le projet de loi, contrairement à l'avant-projet sur lequel le Conseil d'État a donné l'avis 68.936/AG précité, ne contient pas de régime particulier en matière de traitement des données à caractère personnel.

⁸ Zie voor een ander voorbeeld van een specifieke situatie waarin een epidemische noodsituatie wordt 'afgekondigd': het koninklijk besluit van 19 april 2020 'houdende de afkondiging van de toestand van de coronavirus COVID-19 epidemie op het Belgisch grondgebied' in de eigen context teneinde toepassing te kunnen maken van de wettelijke regeling inzake de kostendekking voor de dienstverlening ingevolge deze epidemie via het budget van financiële middelen, overeenkomstig artikel 101 van de gecoördineerde wet van 10 juli 2008 'op de ziekenhuizen en andere verzorgingsinrichtingen'.

⁹ Zie, in deze zin, adv.RvS 68.844/VR van 18 februari 2021 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 2 april 2021 'houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 12 maart 2021 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie betreffende de verwerking van gegevens met betrekking tot vaccinaties tegen COVID-19', randnummers 29.1 en 29.2 (*Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1853/001, 35).

¹⁰ Daarbij kan worden opgemerkt dat het wetsontwerp, anders dan het geval was in het voorontwerp waarover de Raad van State voornoemde advies 68.936/AV heeft uitgebracht, geen bijzondere regeling bevat inzake de verwerking van persoonsgegevens.

que l'arrêté royal, par lequel le Roi a annoncé ou prolongé la situation épidémique d'urgence, aura entretemps été confirmé par la loi, devrait plus clairement ressortir du texte même de la loi.

5.7. L'amendement doit être réexaminé au regard des éléments précités.

Le greffier,

*Le président
du Conseil d'État (ayant
remis son mandat à
disposition),*

Wim GEURTS

Jacques JAUMOTTE

gerechtvaardigd wordt door het feit dat het koninklijk besluit, waarbij de Koning de epidemische noodsituatie afgekondigd of verlengd heeft, ondertussen bekrachtigd zou zijn door de Kamer van volksvertegenwoordigers, blijkt dan beter uitdrukkelijk uit de tekst zelf van de wet.

5.7. Het amendement moet, in het licht van de hierboven weergegeven elementen, heroverwogen worden.

De griffier,

*De voorzitter
van de Raad van State (die
zijn mandaat ter beschikking
heeft gesteld),*

Wim GEURTS

Jacques JAUMOTTE